

Jean-François Cottier

Université de Montréal

L'édition anversoise de 1576  
des œuvres complètes  
de Baptista Mantuanus.  
Le cas du premier volume  
conservé à l'UQAM

Les compositions latines du carme Giovanni Battista Spagnoli (1447-1516), surnommé le « Virgile chrétien » par Érasme<sup>1</sup>, furent très appréciées dès leur époque grâce à leur grand classicisme et à leur inspiration chrétienne. De ce fait, les éditions des textes de Mantuanus se multiplièrent à travers toute l'Europe au cours du XVI<sup>e</sup> siècle sous la forme de livres, mais aussi de petites brochures destinées à l'enseignement du latin et de la poésie<sup>2</sup>. Edmondo Maria

---

1. Lee Piepho, « Mantuan's Religious Poetry in Early Tudor England: Humanism and Christian Latin Verse », *Medievalia et Humanistica*, n° 20, 1994, p. 65-83; « Erasmus on Baptista Mantuanus and Christian Religious Verse », *Erasmus of Rotterdam Society Yearbook*, 1994, vol. 14, p. 46-54, et surtout *Holofernes' Mantuan. Italian Humanism in Early Modern England*, New York et Oxford, Peter Lang, coll. « Currents in Comparative Romance Languages and Literatures », 2001, 173 p.

2. Ulrich Kopp, « The 1576 Antwerp Edition of the Works of Baptista Mantuanus and Johannes Lucienberger in Frankfurt am Main », John L. Flood et William A. Kelly [dir.], *The German Book 1450-1750: Studies Presented to David L. Paisey in his Retirement*, Londres, The British Library, 1995, p. 123.

Coccia<sup>3</sup>, carme lui aussi, a publié en 1960 une étude circonstanciée sur les différentes éditions des ouvrages du Mantouan. Il les a classées suivant la chronologie de leur publication, depuis les premiers textes parus en 1501 (n° 1-9) jusqu'aux éditions contemporaines (n° 545), en passant par l'édition in-folio de Bologne publiée en 1502<sup>4</sup> (n° 12) ou l'édition anversoise des *Opera omnia* publiée, pour sa part, chez Jean Bellère en 1576<sup>5</sup> (n° 432) en quatre volumes in-octavo et qui demeure aujourd'hui encore la plus complète<sup>6</sup>.

De cette édition anversoise, considérée longtemps non seulement comme *optima*, mais aussi comme *rarissima*<sup>7</sup>, l'Université du Québec à Montréal possède le premier des quatre volumes (Ioannes Bellerus, 1576 [YPA233 t. 1]). Or, ce volume pose un problème bibliographique intéressant à la fois par la question de son lien avec l'édition publiée trois ans plus tôt à Francfort (1573) et par la coexistence de deux variantes éditoriales. Les pages qui suivent s'attacheront donc à retracer l'histoire de ce volume en le situant d'abord dans les enjeux politiques et religieux de son époque et en étudiant ensuite plus en détail les aléas de son propre destin.

---

3. Edmondo Coccia, *Le edizioni delle opere del Mantovano*, Rome, Institutum Carmelitanum, coll. « Collectanea bibliographica carmelitana », 1960, 144 p.

4. Cette première édition des *opera omnia* réunit l'ensemble des œuvres poétiques composées par notre auteur durant les années 1470-1490, donc sans les traités philosophiques et théologiques. Voir, par exemple, Anne Bouscharain, « Le *De Balneis porrectanis* de Baptiste de Mantoue (*editio princeps*, Bologne, 1502) », *Humanistica Lovaniensia: Journal of Neo-Latin Studies*, vol. 53, 2003, p. 49-75.

5. Baptista Mantuanus, *I. Baptistæ Mantuani Carmelitæ, Theologi, Philosophi, Poetæ & Oratoris clarissimi, Opera omnia, in quattuor Tomos distincta, pluribus Libris aucta & restituta: quorum Index sequenti pagina continentur, Antverpiæ apud Ioannem Bellerum, ad insigne Aquilæ aureæ*, 1576. Désormais, la référence à cette édition des *Opera omnia* sera notée par la mention *BM*.

6. Cosmas de Villiers, *Bibliotheca Carmelitana*, Orléans, 1752; Gabriel Wessels [dir. et réimpr], Rome, Ordinis Carmelitarum, 1927, vol. 1, col. 219-232.

7. Ulrich Kopp, *op. cit.*, p. 128.

## Histoire d'une édition : de Francfort à Anvers

Comme l'a déjà très bien fait remarquer Ulrich Kopp, à la suite de Christian Daum<sup>8</sup> (1612-1687), ce qui frappe d'entrée de jeu celui qui analyse l'édition anversoise de 1576, c'est sa grande proximité avec l'édition de 1573<sup>9</sup>, publiée également en quatre volumes par Peter Braubach pour Johannes Lucienberger<sup>10</sup>, et qui utilise en particulier une série d'initiales ornées que l'on retrouve dans le texte de 1576. Mais la ressemblance va bien au-delà de la simple composition typographique et ornementale, comme le montre la similitude d'organisation des deux éditions :

### 1. Francfort, 1573

Vol. 1	In-8°	* <sup>8</sup> † <sup>8</sup> )( <sup>8</sup> ¶ <sup>4</sup> A-Z <sup>8</sup> a-z <sup>8</sup> Aa-Bb <sup>8</sup> Cc <sup>4</sup>
Vol. 2	In-8°	*** <sup>8</sup> Aaa-Yyy <sup>8</sup> Zzz <sup>4</sup>
Vol. 3	In-8°	** <sup>8</sup> aa-zz <sup>8</sup> a-z <sup>8</sup> aaa-ppp <sup>8</sup> qqq <sup>4</sup>
Vol. 4	In-8°	** <sup>8</sup> A-Z <sup>8</sup> AA-FF <sup>8</sup>

### 2. Anvers, 1576

Vol. 1	In-8°	[?] <sup>8</sup> † <sup>8</sup> )( <sup>8</sup> ¶ <sup>4</sup> Aaa-Zzz <sup>8</sup> Aaaa-Zzzz <sup>8</sup>
Vol. 2	In-8°	† <sup>8</sup> A-Z <sup>8</sup> a-z <sup>8</sup> Aa-Bb <sup>8</sup> Cc <sup>4</sup>
Vol. 3	In-8°	* <sup>8</sup> aa-zz <sup>8</sup> a-z <sup>8</sup> aaa-qqq <sup>8</sup> rrr <sup>4</sup>
Vol. 4	In-8°	** <sup>8</sup> A-Z <sup>8</sup> a-r <sup>8</sup> S <sup>8</sup> T <sup>8</sup> A-Z <sup>8</sup> AA-FF <sup>8</sup>

8. Le 28 décembre 1666, Christian Daum notait dans une lettre : « [Possideo] et [editionem] Antwerpiensem Anni 1576 quæ Francofurdiensem An. 1573 [...] per singulos Tomos adduxit. Unde & hodie rarissima est, nimirum propter incendium eo ano Antwerpiae exortum, quod omnia fere ibi adhuc restantia exempla sustulit absumpsitque. » (« Je possède aussi une édition anversoise de 1576, publiée en volumes à Francfort en 1573 : aujourd'hui, c'est devenu une édition très rare à cause de l'incendie qui éclata cette année-là à Anvers, qui consuma et détruisit presque tous les exemplaires existants. » [nous traduisons]) (Christian Daum, *Epistolæ philologicæ-criticæ*, texte édité par Joannes Andreas Gleich, Chemnitz, 1709)

9. Edmondo Coccia, *op. cit.*, n° 430.

10. Voir Ulrich Kopp, *op. cit.*, p. 123-124.

Par ailleurs, on sait qu'il existe deux variantes du premier volume de l'édition anversoise<sup>11</sup> :

Vol. 1 A In-8° [?]<sup>8</sup> †<sup>8</sup>)(<sup>8</sup> ¶<sup>4</sup> Aaa-Zzz<sup>8</sup> Aaaa-Zzzz<sup>8</sup>  
 Vol. 1 B In-8° \*<sup>8</sup> \*\*<sup>8</sup> †<sup>8</sup>)(<sup>8</sup> ¶<sup>4</sup> Aaa-Zzz<sup>8</sup> Aaaa-Zzzz<sup>8</sup>

En comparant les signatures, on constate donc que l'édition anversoise représente une version composite qui augmente légèrement l'édition de Francfort, dont les feuilles ont été simplement réutilisées et parfois déplacées. Ainsi, les folios Aaa-Yyy (« Elegia contra amorem ») du volume 1 sont pris du volume 2 de l'édition de Francfort, et les folios †<sup>8</sup>)( (« Apologeticon in mastigophoros ») sont tirés, pour leur part, du premier volume de l'édition de Francfort. L'édition anversoise ajoute seulement les folios [?]<sup>8</sup> (A), \*<sup>8</sup> \*\*<sup>8</sup> (B), et Zzz<sup>8</sup> (A et B) du premier volume<sup>12</sup>, soit une table des matières des quatre volumes, la lettre de dédicace de l'éditeur Laurent Cuypers<sup>13</sup> et en plus, dans B, sept poèmes rythmiques sur la peste qui éclata en 1482 à Bologne, « Threnos, seu Lamentatio ». On constate par ailleurs dans le volume 1 une variante dans la page de titre :

A ...quorum Index sequenti pagina...  
 B ...quorum Index sequentibus paginis...

Ulrich Kopp<sup>14</sup> pense que le texte des sept poèmes sur la peste, publiés à Bologne au moment où la ville était la proie de cette épidémie<sup>15</sup>,

11. Pour une description des deux variantes du volume, voir Elly Cockx-Indestege, Geneviève Glorieux et Bart Op de Beeck, *Belgica typographica 1541-1600*, 4 vol., Nieuwkoop, De Graaf, 1968-1994, t. III-IV, n° 7843 et 7844.

12. Voir Ulrich Kopp, *op. cit.*, p. 124-125 (à propos de la demi-feuille ¶<sup>4</sup> et des vingt-quatre feuilles Zzzz<sup>8</sup>). Sur le contenu de ces ajouts, voir note 11.

13. En latin : *Laurentius Cupaerus O. Carm.*

14. Ulrich Kopp, *op. cit.*, p. 125.

15. Edmondo Coccia, *op. cit.*, p. 89, n° 432 : « All'inizio del primo tomo dovrebbero essere i "Psalmi septem quos Bononiæ edidit, dum civitas illa lue pestifera premeretur, anno salutis 1482" » (« Au début du premier tome, il devait y avoir les "sept psaumes qu'il publia à Bologne au moment où la ville était en proie à la peste, l'année du Salut 1482" » [nous traduisons]).

est arrivé à Anvers alors que le premier volume était déjà en cours d'impression. L'éditeur aurait alors pris la décision de réimprimer une série des deux feuilles préliminaires que l'on retrouve seulement dans certaines copies. Edmondo Coccia, qui connaissait trente-cinq exemplaires du premier volume, semble n'avoir vu lui-même aucun exemplaire du type *B*<sup>16</sup> qu'il supposait avoir été détruit dans l'incendie des magasins de l'imprimeur, mais Ulrich Kopp en connaît au moins cinq (Wolfenbüttel, Göttingen, Cambridge [2], Londres<sup>17</sup>).

## L'édition anversoise : Laurent Cuypers et Jean Bellère<sup>18</sup>

Après la table des matières (p. [?]1v-2r), le premier volume anversoise s'ouvre donc sur une lettre dédicatoire adressée par Laurent Cuypers de Geersbergen (Grammont) (1528 / 1529-1594)<sup>19</sup> au Maître général des Carmes, Giovanni Rosso<sup>20</sup>. Il est frappant de constater que dans

16. *Ibid.* : « Poichè in realtà non si trovano in alcun esemplare conosciuto di quest'edizione, si può supporre che del primo tomo siano state fatte due edizioni nello stesso anno e luogo. Probabilmente l'edizione con i salmi andò distrutta nell'incendio di cui parla anche Vincenzo Lancetti. » (« Puisque, en réalité, on ne trouve aucun exemplaire de cette édition, on peut supposer qu'il y a eu deux éditions la même année au même endroit du même volume. L'édition contenant les psaumes a dû être détruite dans l'incendie dont parle Vincenzo Lancetti. » [nous traduisons])

17. Ulrich Kopp, *op. cit.*, p. 125.

18. Voir Anne Rouzet, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et éditeurs des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles dans les limites géographiques de la Belgique actuelle*, avec la coll. de Micheline Colin-Boon *et al.*, Nieuwkoop, De Graaf, coll. « Centre national de l'archéologie et de l'histoire du livre », 1975, t. VI, 287 p.

19. Sur Laurent Cuypers, voir la notice correspondante dans l'ouvrage de Jean-Noël Paquot, *Mémoires pour servir à l'Histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège, et de quelques contrées voisines*, Louvain, Imprimerie Académique, 1768, t. 13, p. 247-251, ainsi que Joannes Franciscus Foppens, *Bibliotheca Belgica [...] usque ad annum M.D.C.LXXX*, Bruxelles, per Petrum Foppens, 1739, vol. 2, p. 806b, et Cosmas de Villiers, *op. cit.*, vol. 2, col. 223.

20. *BM*, vol. 1, p. [?]2v : « Reuerendissimo Christe Patri Ioani Rubeo, Carmelitarum Magistro Generali, Laurentius Cupærus Carmelitanus Montis Gerardi. Salutem Plurimam Dicit » (« Au Très Révérend Père en Christ Giovanni Rosso, Maître Général des Carmes, Laurent Cuypers, Carme de Grammont, toutes ses salutations » [nous traduisons]).

cette lettre, rien n'est dit du rapport étroit entre l'édition anversoise et celle publiée à Francfort trois ans plus tôt, Cuypers donnant ainsi l'illusion à son lecteur d'être en présence d'une édition entièrement nouvelle, réalisée par ses propres soins à la demande de l'imprimeur<sup>21</sup>. Mais son seul travail semble avoir consisté à relire l'édition de Francfort en proposant une liste d'*errata*<sup>22</sup> à la fin du volume 4, travail pour lequel il reconnaît l'aide de Pulmann de Cranenburg<sup>23</sup> (1512-1581), philologue anversois bien connu et respecté, et qui travailla longtemps pour Christophe Plantin et sa famille, à qui il finit même par léguer ses livres par testament<sup>24</sup>.

Puisque Cuypers ne nous dit rien de l'édition de Francfort, il nous reste à essayer de comprendre les raisons de ce transfert à la lumière du contexte religieux et culturel de l'époque. Il semble, d'une part, que l'édition de 1573 n'ait pas remporté un grand succès commercial dans une Allemagne plutôt en quête de nouveaux auteurs qu'intéressée par les textes d'un carme du siècle passé. D'autre part, même si les poèmes du Mantouan continuèrent à être lus dans les écoles anglaises<sup>25</sup> ou allemandes (on sait qu'ils jouèrent par exemple un certain rôle dans

---

21. Voir Ulrich Kopp, *op. cit.*, p. 126, et BM, vol. 1, p. [?]8v : « in restituendo Mantuanum non quod volui, sed quod potui feci » (« en restituant l'œuvre du Mantouan, je n'ai pas fait ce que j'ai voulu, mais ce que j'ai pu ! » [nous traduisons])

22. Les *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège, et de quelques contrées voisines* (Jean-Noël Paquot, *op. cit.*, p. 248) ne sont d'ailleurs pas tendres avec le carme : « Ce Religieux entendoit le Flamand, le François, le Latin et le Grec; il avoit du génie, et de la lecture, mais peu de critique », pas plus qu'avec le Mantouan dont il fut l'éditeur : « Ses nombreuses Poésies, où l'on trouve aujourd'hui peu de jugement, de force et de goût, furent tellement estimées de son temps, que le Duc de Mantoue lui fit dresser quelques années après sa mort une statue de marbre qu'il plaça à côté de celle de Virgile. » (*Ibid.*, p. 249) Sans doute faut-il y voir la méfiance des Lumières pour tout ce qui semblait alors trop religieux.

23. Voir Ulrich Kopp, *op. cit.*, p. 126, n. 12.

24. Voir *ibid.*, p. 126-127, et Alois Gerlo et Hendrik D.L. Vervliet, *Bibliographie de l'humanisme des anciens Pays-Bas. Avec un répertoire des humanistes et poètes néo-latins*, Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles, 1972, p. 432, n. 5078-79.

25. Voir Lee Piepho, *Holofernes' Mantuan. Italian Humanism in Early Modern England*, *op. cit.*, en particulier les p. 45-91 du chapitre 2, intitulé « The Use of Mantuan's Adulescentia in the Schools ».

l'éducation d'un Luther ou d'un Melanchthon<sup>26</sup>), l'influence des écrivains catholiques fut naturellement de plus en plus faible en zone protestante. Inversement, il était devenu plus difficile de vendre au public catholique des ouvrages imprimés du côté protestant<sup>27</sup>. Il valait donc mieux que l'œuvre du carme italien fût publiée dans la très catholique ville d'Anvers où Plantin était devenu en 1570 l'imprimeur du roi Philippe II d'Espagne avec, en outre, un privilège du Saint-Siège lui octroyant le monopole de l'impression des livres liturgiques utilisés dans les pays de la couronne d'Espagne<sup>28</sup>.

Quant au passage de Francfort à Anvers et au rachat des feuillets de 1573 opéré par l'imprimeur Jean Bellère d'Anvers (1526-1595), il suffit de se plonger dans les catalogues de la foire de Francfort<sup>29</sup> pour comprendre que c'est à cette occasion que la transaction a dû avoir lieu. En effet, né à Liège en 1526 d'un père imprimeur et ayant obtenu lui-même un octroi d'imprimeur le 16 octobre 1553, Jean Bellère devint bourgeois d'Anvers quatre jours plus tard, ayant épousé la même année Elisabeth Commers, dont il aura six fils. Il fut reçu maître libraire dans la gilde de Saint-Luc en 1559. Loué pour la qualité et la rapidité de

26. Voir Ulrich Kopp, *op. cit.*, p. 126 et p. 128, n. 18, et Morimichi Watanabe, « Martin Luther's Relations with Italian Humanists, with special Reference to Ioannes Baptista Mantuanus », *Luther-Jahrbuch*, n° 54, 1987, p. 233-247; Heinz Scheible, « Philipp Melanchthon, der bedeutendste Sohn der Stadt Bretten », Alfons Schäfer [dir.], *Geschichte der Stadt Bretten von den Anfängen bis zur Zerstörung 1689*, Bretten, Stadtverwaltung Bretten, 1978, p. 257-282 et, en particulier, p. 261, où l'on indique, sur la foi de son propre témoignage, que le jeune Melanchthon révisait sa grammaire latine à dix-sept ans en lisant les vers de Spagnoli.

27. Voir, par exemple, Jean-François Gilmont [dir.], *La Réforme et le livre. L'Europe de l'imprimé (1517-v. 1570)*, Paris, Éditions du Cerf, 1990, p. 101 sq.

28. Voir, par exemple, Henri-Jean Martin et Roger Chartier, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle, 1598-1701*, Genève, Droz, 1999, vol. 1, p. 11.

29. Gustav Schwetschke, *Codex mundinarius Germaniæ literatæ visecularis*, Halle, 1850 [réimp. Nieuwkoop, 1963], et Bernhard Fabian, *Die Messkataloge Georg Willers*, Hildesheim, Georg Olms, 1972-2001, 5 vol. On trouve mention de l'édition de Francfort au vol. 1, p. 522 (Foire d'automne de 1573). Voir aussi Jean-François Gilmont, « La fiabilité des notices de catalogue de la Foire de Francfort. Les éditions genevoises signalées par les catalogues de Georg Willer », Jean-François Gilmont et Alexandre Vanautgaerden [dir.], *Les instruments de travail à la Renaissance*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 137-152.

son travail. Ami de la famille Plantin, il fut un des grands éditeurs anversois de son temps et son nom figure dans les livres de compte des imprimeurs-libraires bâlois Froben et Episcopus. On sait, par ailleurs, qu'il fréquenta régulièrement les foires de Francfort dès 1557, et Anne Rouzet rapporte cette affirmation de Morillon qui, le 26 septembre 1568, écrivait à Granvelle que le comte d'Hoogstraeten avait arrimé sur le Rhin un bateau transportant les frères Bellère (Jean et Lucas), imprimeurs d'Anvers, « qui n'avaient jamais voulu imprimer ou vendre des livres suspects, l'aîné souhaitant même la pendaison du Prince d'Orange!<sup>30</sup> ». De 1553 à 1595, Jean Bellère imprima, édita et vendit plus d'une centaine d'ouvrages pieux, didactiques, littéraires, juridiques et géographiques, la plupart en latin; il publia également, de 1570 à 1595, une cinquantaine d'ouvrages de musique en association avec l'imprimeur Petrus (II) Phalesius à Louvain, puis à Anvers<sup>31</sup>.

Jean Bellère représentait donc une excellente alternative à l'édition de Francfort de Johannes Lucienberger, son association pour ce travail avec le carme Laurent Cuypers offrant cette fois toutes les garanties religieuses et éditoriales à l'œuvre poétique et religieuse du Mantouan.

## L'exemplaire conservé à l'UQAM

Le fait que l'édition de Francfort ait été reprise seulement trois ans plus tard à Anvers sous une forme à peine modifiée semble avoir entraîné une certaine rareté des exemplaires de l'édition anversoise, considérée non seulement comme *optima*, mais aussi, depuis Christian Daum<sup>32</sup>, comme *rarissima*<sup>33</sup>. Toutefois, comme on l'a vu plus haut, on connaît près d'une quarantaine d'exemplaires de cette édition (trente-cinq pour *A* et au moins cinq pour *B*) et Ulrich Kopp semble hésitant à

30. Voir Anne Rouzet, *op. cit.*, p. 8-10.

31. Voir *ibid.* Il est à noter que l'UQAM possède un autre livre de Jean Bellère : Jean Raulin, *Sermonum de sanctis, editio nova et aucta*, Anvers, Jean Bellère, 1611 [cote : YBV136. V2].

32. Voir note 8.

33. Ulrich Kopp, *op. cit.*, p. 128.



accepter la thèse de Daum selon laquelle la plupart des volumes de cette édition auraient brûlé dans les entrepôts de la famille Bellère lors de la « Furie espagnole », épisode au cours duquel, le 4 novembre 1576, les troupes espagnoles mirent Anvers à feu et à sang parce qu'elle abritait trop de calvinistes. En effet, dans la mesure où les archives familiales des Bellère ne mentionnent rien à ce sujet, on peut sans doute supposer que l'incendie n'a détruit que peu de livres.

L'exemplaire conservé à l'UQAM est un témoin de type A, volume in-octavo de 16 cm de hauteur sur 4 cm de largeur. Sa reliure, sans doute contemporaine, est en cuir estampé à froid, avec encadrement à triple filet et décor à la roulette; décor central au fleuron. Le dos est à trois nerfs et possède deux fermoirs intacts en laiton. Les deux décors alternés aux motifs antiques et végétaux sont caractéristiques des ateliers du nord de l'Europe, mais l'ensemble est de facture plutôt médiocre.

On distingue plusieurs marques et signes de possession :

- Tranche avant : Αρδ
- Tranche inférieure : Io[annes] Bapt[ista] Mantuanus / Tho[mus] p[rin]us
- Contre-Plat : Étiquette rouge et blanche X2/3-1
- Page de titre :
  - Ex-libris manuscrit : Petri Odet d'Orsonnens / Venatoris anno 1741
  - Cote du Collège Sainte-Marie : 24237\*

La marque de possession renvoie donc à la famille d'Orsonnens, famille noble suisse, originaire de Fribourg, dont le premier représentant au Canada, Protais Odet d'Orsonnens, arriva en 1813 avec le régiment de De Meuron qui prit part aux opérations de la guerre de 1812-1814 contre les Américains. Cette famille donna au Collège Jean-de-Brébeuf son premier recteur, Yvan Odet d'Orsonnens, s.j., mort en 1928, et il n'est pas étonnant de retrouver ce témoignage de l'importance pédagogique des poèmes de Mantuanus dans l'éducation de la jeunesse catholique jusqu'aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. C'est aussi cette utilisation

pédagogique qui explique qu'on n'ait conservé que le premier volume, qui contient justement les dix *Adolescentiæ Eglogæ, seu Bucolicon* dont la fortune scolaire est bien connue et dont l'*Adolescence clémentine*<sup>34</sup> de Clément Marot (1538) est l'héritière la plus ancienne et la plus célèbre!

*Habent sua fata libelli!* L'histoire riche et mouvementée de ce premier volume de l'édition anversoise des *Opera omnia* du carme Baptista Mantuanus en est un magnifique exemple, qui nous a fait voyager de Francfort à Montréal, à travers guerres de religion, incendies destructeurs et milices suisses, pour finir peut-être comme manuel scolaire en vue de la lecture des auteurs latins dans les collèges jésuites<sup>35</sup>, et enfin comme livre rare dans les collections d'une bibliothèque universitaire.

## Annexe

*Table des matières des quatre volumes, vol. 1, p. [?]1v-2r.*

Index omnium operum I. Baptistæ Mantuani quæ autem huic editioni accessere, \* asterisco notata sunt.

### PRIMUS TOMUS HABET

Apologeticon, in laudem poeseos et poetarum contra mastigophoros et castigatores suorum operum.

De horum temporum calamitatibus, siue de VII. Peccatis capitalibus Lib. IIII.

---

34. Voir, par exemple, Edwin M. Duval, « L'*Adolescence clémentine* et l'œuvre de Clément Marot », *Etudes françaises*, vol. 38, n° 3, 2002, p. 11-24, et Lee Piepho, *op. cit.*, chap. 2. Pour le texte latin des *Eglogues* (Paris, J. Bade, 1528), voir [http://www.uni-mannheim.de/mateo/itali/autoren/baptista\\_itali.html#p2](http://www.uni-mannheim.de/mateo/itali/autoren/baptista_itali.html#p2); dir. et trad. anglaise par Lee Piepho, New York, Garland, 1989, 166 p. et hypertexte critique de l'édition de 1498 à l'adresse <http://www.philological.bham.ac.uk/mantuanus/>. Voir aussi *The Eclogues of Baptista Mantuanus*, introd. et notes par W.P. Mustard, Baltimore, The Johns Hopkins Press, 1911, 156 p.

35. Il serait même intéressant de voir le rôle qu'ont pu jouer les *Églogues* du Mantouan au cours de la querelle gaumiste qui secoua les écoles québécoises au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : Jean-Joseph Gaume, *Le ver rongeur des sociétés modernes ou Le paganisme dans l'éducation*, Paris, Gaume, 1851, 416 p. et Daniel Moulinet, *Les classiques païens dans les collèges catholiques? Le combat de Monseigneur Gaume (1802-1879)*, Paris, Cerf, 1995, 486 p.

Bucolicon, seu Adolescentiæ Eglogæ X.  
 Contra Poetas impudice scribentes carmen.  
 Epigrammatum ad Falconem Lib. I.  
 De morte contemnenda carmen.  
 Consolatio super morte Collæ Asculani.  
 In obitum Petri Nebularii Nænia.  
 De morte Ioannis Soreti Galli  
 Querimonia de morte Alexandri Cortesii.  
 De morte filii Ioannis Sabadini consolatio.  
 Exhortatio ad reges et principes christianos, pro capiendis armis contra infideles.  
 Vter sit præstantior orator an poeta.  
 De suscepto magisterio theologico carmen.  
 Contra amorem carmen.  
 De natura amoris carmen iuvenile.  
 De vita B. Blasii lib. II.  
 De vita B. Nicolai Tolentini lib. III.  
 De bello Veneto lib. I.  
 Exhortatio ad Insubres.  
 Agelariorum libri VI ad consaluum ferrandum Agelarium, plurimis in locu restituti.  
 De cupidine marmoreo dormiente carmen.

## SECONDUS TOMUS

Parthenices primæ quæ Mariana nuncupatur lib. III  
 Ad B. Virginem Mariam votum post febrim acerrimam.  
 Ad eandem Virginem pro extinguenda pestilentia oratio.  
 Parthenices secundæ quæ Catharina dicitur Lib. III<sup>36</sup>.  
 Parthenices tertię B. Margaretæ agon.  
 Parthenices quartæ B. Agathæ agon.  
 Parthenices quintæ B. Lucię agon.

---

36. [http://www.uni-mannheim.de/mateo/itali/autoren/baptista\\_itali.html](http://www.uni-mannheim.de/mateo/itali/autoren/baptista_itali.html) : pour consulter en ligne l'ouvrage de Baptista Mantuanus, *Baptiste Mantuani vatis prestantissimi divinum secunde Parthenices opus sacrosanctam dive virginis Catharine passionem heroico carmine illustrans*, Köln, in Alma Universitate Colon[isiensi], 1500.

Parthenices sextæ B. Apoloniæ agon.  
Parthenices septimæ B. Cæciliæ agon.  
De vita B. Dionysii Areopagitæ lib. III.  
De vita B. Georgii martyrii lib. I.  
De vita B. Ludouici Morbioli Bononiensis carmen.  
In Laudem B. Ioannis Baptistæ carmen.  
In B. Albertinum carmelitans siculum carmen.  
Fastorum lib. XII secundum duodecim anni menses digesti.  
Vitæ suæ epitome ad posteritatem.

#### TERTIUS TOMUS

Alphonsus pro rege Hispaniæ de victoria ad Granatam libr. VI.  
Tropœum Gonzagæ pro Gallorum ex Italia expulsionem lib. V.  
De fortuna Francisci Gonzagæ carmen.  
Carmen panægyricum in Robertum Sanseuerinatem.  
Somnium Romanum.  
Carmen panægyricum in Brixiam.  
De Villa Io. Baptistæ Refrigerii.  
De quercu Iulia carmen.  
Siluarum Lib. III aucti et restituti.

#### QUARTVS TOMVS

Contra detractores dialogus.  
Contra calumniatores epistola.  
Ptolemæi Hispanioli Baptistæ Mantuani fratris, contra detractores suorum operum apologia.  
Eiusdem de licentiis antiquorum poetarum corollarium.  
Baptistæ Mantuani tractatus de parte corporis B. Mariæ in qua conceptus est Christus.  
Redemptoris mundi Matris Ecclesiæ Lauretanæ historia, hactenus non impressa<sup>37</sup>.  
De variis interpretationibus sacræ scripturæ.  
Apologia pro ordine Carmelitarum.

---

37. À ce sujet, voir l'article de Johanne Biron.

Eiusdem de viris illustribus eiusdem ordinis.

Baptistæ Mantuani de patientia lib. III.

Eiusdem de vita beata dialogus iucundissimus.

Augustini Dathi Senensis de vita beata libellus eiusdem argumenti.

MANTVANI OPERUM FINIS